

SANTÉ ANIMALE

Un défi
aux multiples facettes

Oie

Rage

Biodiversité

Animaux aquatiques

Bien-être animal

**Augmentation de la
population humaine**

Demande mondiale en protéines animales

Antibiorésistance

Bioterrorisme

Une seule santé

Santé animale mondiale

Mandat de l'OIE

Bien Public Mondial

Bonne gouvernance

Alliances public-privé

Un Bien Public Mondial bénéficie à tous les pays et à toutes les générations à venir. La prévention et le contrôle des maladies animales constituent un Bien Public Mondial.

Une prévention et un contrôle efficaces des maladies animales reposent sur une législation adaptée et des mécanismes de détection précoce et de réponse rapide de ces maladies. Ceci fait partie de la bonne gouvernance vétérinaire.

Il est de la responsabilité de tous les gouvernements d'établir des alliances public-privé appropriées afin de permettre un meilleur contrôle des maladies animales. Des alliances entre éleveurs, vétérinaires du secteur public et vétérinaires praticiens privés sont fondamentales.





L'OIE collecte et analyse les informations sur les maladies d'origine animale provenant du monde entier.

60% des pathogènes humains sont d'origine animale.

75% des maladies animales émergentes peuvent se transmettre à l'homme.

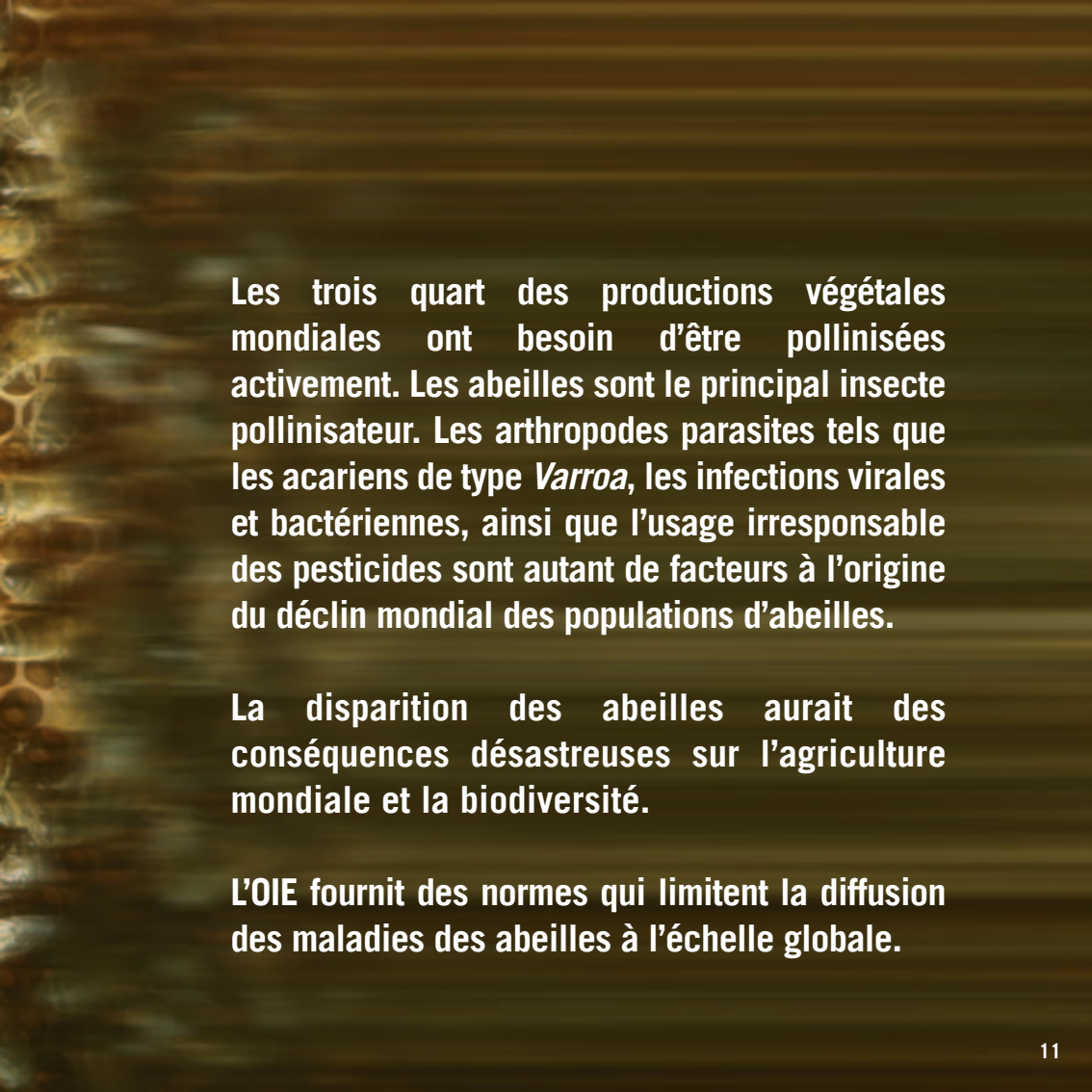
Une maladie émergente apparaît tous les huit mois.

Chaque année la rage fait entre 55 000 et 70 000 victimes dans le monde, dont la majorité sont des enfants. 99% des cas sont causés par des morsures de chiens infectés. La vaccination des animaux ainsi que le contrôle des populations de chiens réduit l'incidence de la maladie à sa source et sauve des vies humaines.

La faune sauvage est également impliquée dans l'épidémiologie de la rage.







Les trois quart des productions végétales mondiales ont besoin d'être pollinisées activement. Les abeilles sont le principal insecte pollinisateur. Les arthropodes parasites tels que les acariens de type *Varroa*, les infections virales et bactériennes, ainsi que l'usage irresponsable des pesticides sont autant de facteurs à l'origine du déclin mondial des populations d'abeilles.

La disparition des abeilles aurait des conséquences désastreuses sur l'agriculture mondiale et la biodiversité.

L'OIE fournit des normes qui limitent la diffusion des maladies des abeilles à l'échelle globale.



La moitié de la production mondiale de poisson provient de l'aquaculture.

2010 : la consommation de poisson a atteint un record sans précédent (17 kg par personne en moyenne).

Les maladies des animaux aquatiques sont un frein majeur à leur production.

L'OIE fournit des normes pour contrôler les maladies des animaux aquatiques.





Les populations d'amphibiens sauvages sont en déclin presque partout dans le monde. Environ un tiers des espèces mondiales d'amphibiens sont considérées comme menacées, notamment à cause du commerce international d'espèces exotiques utilisées comme animaux d'ornements ou de compagnie qui représente une voie de diffusion des maladies.

L'OIE publie des normes sur les maladies des amphibiens afin d'assurer leur contrôle ainsi que la sécurité sanitaire de leur commerce international.

Le bien-être animal est une composante essentielle de la santé animale et une préoccupation croissante pour beaucoup de consommateurs. Depuis l'an 2000 l'OIE développe les seules normes internationales dans ce domaine, qui prennent en compte les conditions de transport, d'abattage et de production.



L'homme dépend de l'agriculture et de l'élevage pour se nourrir. Cependant aujourd'hui, plus de 20% des pertes de la production animale sont liées aux maladies animales.

D'ici 2050, la population mondiale aura atteint 9 milliards de personnes.

+50%: c'est le bond de la demande en protéines animales attendu pour 2030. Cette augmentation résultera en partie des nouveaux modes de consommation des classes moyennes qui émergent dans les pays en développement.

L'augmentation de la production animale qui s'ensuivra posera de nouveaux défis, y compris dans le domaine du contrôle des maladies.

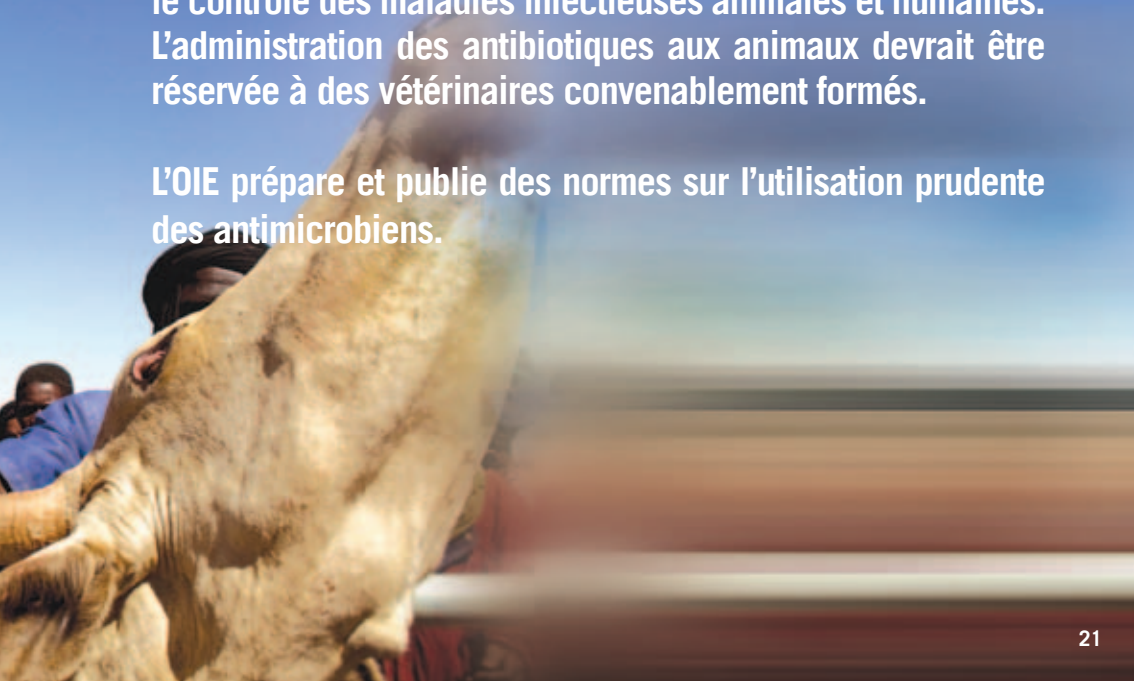





Les agents antimicrobiens sont des médicaments utilisés pour traiter des infections chez l'homme et chez les animaux. Leur mauvaise utilisation aussi bien en médecine humaine que vétérinaire peut provoquer l'émergence de micro-organismes résistants.

En réduisant l'efficacité du traitement, la résistance aux antimicrobiens aussi appelée antibiorésistance compromet le contrôle des maladies infectieuses animales et humaines. L'administration des antibiotiques aux animaux devrait être réservée à des vétérinaires convenablement formés.

L'OIE prépare et publie des normes sur l'utilisation prudente des antimicrobiens.



A person wearing a white short-sleeved shirt is standing in a field of tall, green grass. The person's right arm and hand are visible, resting on the grass. The background is a soft-focus field of similar grass, suggesting an outdoor, natural setting.

Les agents pathogènes touchant les animaux, y compris ceux transmissibles à l'homme, peuvent être utilisés comme des armes biologiques.

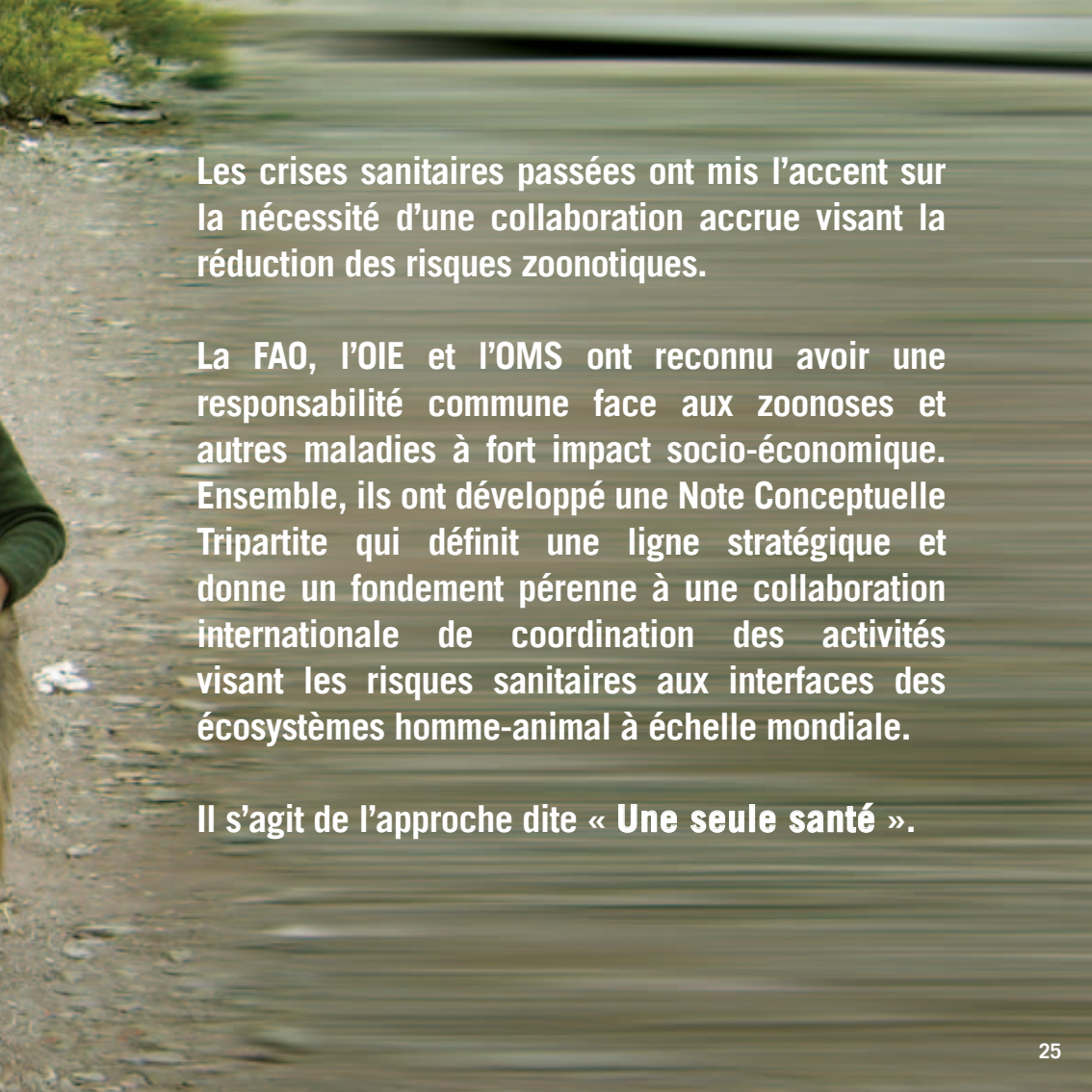
80% des agents pouvant servir à des fins de bioterrorisme sont des pathogènes d'origine animale.

A titre d'exemple, pendant la Première Guerre Mondiale, la morve a été utilisée comme arme biologique en Europe, en Russie et aux Etats-Unis.

Tous les mécanismes utilisés pour la prévention des foyers de maladies d'origine naturelle préviennent aussi le bioterrorisme de manière efficace.





A person wearing a green shirt is walking on a dirt path that runs alongside a body of water. The path is light brown and shows some footprints. The water is a murky, brownish-green color. The background is slightly blurred, showing more of the path and the water.

Les crises sanitaires passées ont mis l'accent sur la nécessité d'une collaboration accrue visant la réduction des risques zoonotiques.

La FAO, l'OIE et l'OMS ont reconnu avoir une responsabilité commune face aux zoonoses et autres maladies à fort impact socio-économique. Ensemble, ils ont développé une Note Conceptuelle Tripartite qui définit une ligne stratégique et donne un fondement pérenne à une collaboration internationale de coordination des activités visant les risques sanitaires aux interfaces des écosystèmes homme-animal à échelle mondiale.

Il s'agit de l'approche dite « **Une seule santé** ».

Les 178 Pays Membres de l'OIE ont l'obligation légale de fournir à l'OIE des informations en temps réel sur toute maladie animale pertinente, y compris les zoonoses. Toutes les données reçues sont rendues publiques sur l'interface web de l'OIE appelée World Animal Health Information System (WAHIS).

Chaque année l'OIE publie un ouvrage intitulé "Santé Animale Mondiale" qui donne une synthèse des informations de santé animale reçues des pays Membres et non-Membres de l'OIE. Cette publication de référence est un outil mondial unique pour tous ceux concernés par la santé animale.





25 janvier 1924: l'Office International des Epizooties voit le jour, soit plus de 20 ans avant la création des Nations Unies dont il est indépendant.

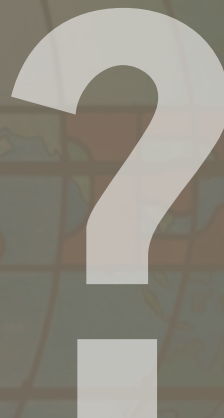
2003: l'Office International des Epizooties devient l'Organisation Mondiale de la Santé Animale mais conserve son acronyme historique "OIE".

L'OIE est reconnu comme organisation de référence par l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

2011: l'OIE et la FAO déclarent officiellement le monde indemne de peste bovine, première maladie animale à être éradiquée dans l'histoire. Un seul exemple similaire est enregistré à ce jour : l'éradication de la variole chez l'homme sous l'égide de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).



Réalisé par l'Unité de la communication



Organisation Mondiale de la Santé Animale

12 rue de Prony 75017 Paris (France)

Tel: +33 (0)1 44 15 18 88 - Fax: +33 (0)1 42 67 09 87 - Email: oi@oi.int

Photo de couverture : © A.Thiermann OIE

Photos intérieures: ©CE/OIE, ©V.Bellemain OIE, © J.Bonwitt OIE, © F.Diaz OIE, © M.Ducroquet OIE,

© K.Hamilton OIE, © D.Mordzinsky OIE, © A.Thiermann OIE.

J.M. Bossenec © INRA.



Oie